

*Échanges épistolaires 15/03/2017*

- Entre le TIF Claude GAGNE et Rémi ALCINA -

« Concernant les degrés salomoniens particulièrement le 12, les rituels furent totalement altérés par Albert Pike et le SCDF les a adoptés autour de 1920. Avec Etienne Gout, Robert Deparis et quelques autres nous avons rétabli les anciens, quitte à mettre en annexe la légende des Mages avec les chameaux ou les "Vérités gnostiques" qui ne sont ni l'une ni l'autre. Ces altérations furent introduites par Albert Pike inspiré par... Eliphas Lévy qu'on ne lit plus guère en France.

Goblet d'Alviela, alors grand Commandeur du S.C. de Belgique a repris Albert Pike.

C'est ce que Marius Lepage a signalé dans le symbolisme. (*Voir extraits ci-joints*)

Triaca avait repris dans son rituel de 33° qu'il proposa sans succès, heureusement, au SCDF le dialogue suivant :

« -Etes vous bodisatva ? » « -Mes Frères me reconnaissent pour tels. ».

En plus de leur vénérable ancienneté les anciens rituels sont cohérents. Pour s'en tenir du 4 au 12, c'est le parcours du constructeur dans chacune de ses fonctions pour en faire ce que de plus modestes appellent un Compagnon Fini.

Joint l'article de Marius Lepage qui par ailleurs croyait, comme moi au supercherie de Stretton dont les rituels (j'ai vérifié) furent écrits par John Yarker, l'auteur de Arcan's School. » - TIF C. GAGNE -

Pour la proposition au 33<sup>ème</sup> de Triaca, je ne comprends pas pourquoi tu dis « ...qu'il proposa sans succès, heureusement, au SCDF le dialogue suivant. :

-Etes vous bodisatva ? -Mes Frères me reconnaissent pour tels. ».

En quoi ne serais-ce pas la vérité ? Ais-je loupé quelque chose ? Car pour moi, il me semble que le 33<sup>ème</sup> est un « Bodisatva »... ! - R. ALCINA -

« Le problème avec Triaca est qu'il modifiait les rituels avec des éléments disparates. Il fut un Président de la Commission des rituels autoritaire pendant des décennies. Modifiant de sa propre autorité en introduisant des éléments extérieurs au rite en modifiant les anciens textes, ce que j'ai appelé la "mélangite" au détriment des textes anciens. Il a repris des éléments au Rite Émulation dont la communication du mot dans une séance spéciale avant la réception.

Son successeur Bobby Forest homme de spectacle, trouvait le passage au 2° degré trop court pour meubler une soirée. Depuis, nous avons échappé au "rite Pinon" au second degré et le problème reste à la Grande Loge de France que le Frère Expert, reçoit souvent ce titre en "lot de consolation" sans aucune connaissance des rituels.

Actuellement la commission est devenue paritaire « Grande Loge /Suprême Conseil » ce qui permet à des frères plus anciens et plus motivés de s'y exprimer. Ils savent qu'il faut éviter la casse et déposer soigneusement les matériaux qui resservirons. »

PS : Le "Guide des Maçons Ecossais" (1810-1815) par le Frère André Bastien, découvert était inconnu avant 1955. D'autres documents de la même époque, Piron, Quesada, ... en ont confirmé le texte. » - TIF C. GAGNE -

« Merci, là c'est beaucoup plus clair... il y avait risque de syncrétisme ! » - R. ALCINA -

« Oui c'est vouloir remplacer ce qu'on connaît mal par ce qu'on connaît encore moins ! » - TIF C. GAGNE -

« Belle formule, Bonne soirée, - R. ALCINA -

**BIBLIOTHÈQUE du SYMBOLISME**

O. WIRTH.	Introduction au Tarot .....	75 »
	Planches du Tarot .....	épuisé
	Idéal initiatique .....	épuisé
	Symbolisme occulte de la Maçonnerie ..	75 »
	Notions élémentaires de Maçonnerie...	60 »
	Serpent Vert .....	200 »
	Stanislas de Guaita .....	300 »
	Qui est régulier ? .....	150 »
	Mystères de l'Art Royal .....	300 »
	Tarot des Imagiers .....	épuisé
	Symbolisme Astrologique .....	900 »
	Symbolisme hermétique .....	épuisé
	Poème d'Ishtar .....	épuisé
St. DE GUAITA et O. WIRTH.	Le Problème du Mal .....	360 »
BEDARRIDE.	Pierre brute .....	épuisé
	Règle et Compas .....	90 »
CORNELOUP.	Travail en Loge .....	60 »
L. HEIL.	Grand Secret des Kabbalistes .....	90 »
A. LANTOINE.	Lettre au Souverain Pontife .....	épuisé
B. LEROY.	La Franc-Maçonnerie jugée objectivement	60 »
MARECHAL.	Essai sur l'Idéal Maçonnique .....	75 »
F. MENARD.	La Flûte Enchantée .....	225 »
NAGRODSKA.	La Dame et le Diable .....	75 »
SIUVILLE.	Prince de ce Monde .....	épuisé
A. BOUTON ET M. LEPAGE.	Histoire de la Franc-Maçonnerie dans la Mayenne .....	900 »
	Frais d'envoi facturés en sus	

Pour les ouvrages ci-dessus, adresser les commandes au Rédacteur en Chef du « Symbolisme », Marius LEPAGE, 23, rue André-de-Lohéac, Laval (Mayenne) C.C.P. 1320-79 Rennes, ou à la Librairie VECA, 175, Boulevard Saint-Germain, Paris (6<sup>e</sup>). C.C.P. 829-11 Paris.

Les frais d'envoi sont à compter en sus de la commande.

**LE  
SYMBOLISME**

REVUE BIMESTRIELLE

N° 3/325                      JANVIER-FEVRIER 1956

Fondateur : OSWALD WIRTH (1912-1943)

**SOMMAIRE :**

Marius LEPAGE. — L'Ordre et les Obédiences .. 129

Jean PIETTE. — Les Œuvres de Dieu et les Œuvres  
du Diable .....

175

J. CORNELOUP. — La Franc-Maçonnerie et la  
Bible .....

181

Bibliographie .....

189

DIRECTION :  
« Le Symbolisme », 63, rue Marjolin, Levallois-Perret (Seine)

REDACTION ET ADMINISTRATION :  
Marius LEPAGE, 23, rue André-de-Lohéac, Laval (Mayenne)

La Loge « *Quatuor Coronati* » (« les Quatre Couronnés ») - (2) fut une « Loge de Recherches », fondée à Londres en Janvier 1886, son deuxième Vénérable étant Robert Gould qui venait de terminer son « Histoire de la Franc-Maçonnerie ». Elle possède des membres correspondants dans le monde entier. Les procès-verbaux de la Loge, les fameux « *Ars Quatuor Coronatorum* », reproduisent tous les travaux présentés en Loge, les discussions, ainsi que des biographies, critiques de livres, etc... En outre, chaque fascicule — édité sur papier glacé — est abondamment et splendidement illustré par des reproductions de documents, de textes anciens en fac-similé, de portraits, etc...

Cette collection, extrêmement rare, comprend actuellement soixante-sept volumes, du format du « Larousse Universel ». Il est difficile d'imaginer la valeur d'une telle documentation, où même la Maçonnerie Française — surtout ancienne — a trouvé sa place. Chaque fascicule que nous ouvrons donne au lecteur Français non habitué la sensation d'entrer dans un domaine entièrement insoupçonné.

Cependant, nos Frères Anglais n'ont pas tiré de cette surabondante richesse tout le parti qu'on aurait normalement pu attendre. Cela tient — et j'en donnerai des exemples — au tempérament

(2) « *Quatuor Coronati* » — « les Quatre Couronnés », nom rappelant le martyre de quatre soldats romains, suppliciés pour avoir refusé d'abjurer la foi chrétienne. Ils furent choisis comme « patrons » par les Maçons anglais du Moyen-Age.

La Loge « *Quatuor Coronati* » a été fondée à Londres, en Novembre 1884, installée en Janvier 1886. C'est une « Loge de Recherches », dont les travaux sont publiés dans les « *Ars Quatuor Coronatorum* ». Pour désigner les éditions de cette Loge, j'emploierai l'abréviation devenue fameuse : « A.Q.C. », suivie de l'indication du volume et de la page.

particulier des Maçons Anglais, pour qui toutes discussions relatives à des sujets politiques et religieux sont strictement interdites en Loge. Nous verrons plus loin qu'une discussion sur l'aspect religieux de la pensée d'Anderson ne put un jour s'engager à fond, en raison de cette prohibition.

Toutefois, c'est bien au travail des Frères de la Loge « *Quatuor Coronati* » que la Maçonnerie anglaise doit la position éminente qui est la sienne sur le plan de l'histoire Maçonnique.

\*\*

#### TEXTES DE DOCTRINE MAÇONNIQUE

(ANGLAIS ET FRANÇAIS)

Sur ce terrain — presque interdit aux anglosaxons — les Français retrouvent l'avantage qu'ils ont perdu dans les questions d'histoire pure.

Fort peu d'auteurs de langue anglaise se sont attachés à étudier le côté symbolique et métaphysique de la Franc-Maçonnerie. Ou, quand ils l'ont fait, c'est, pour la plupart, en s'appuyant sur un fond de théosophisme dont Leadbeater fut le grand pourvoyeur.

J'ai même le regret, en cette matière, d'être honnêtement contraint à démolir la grande idole des Américains, le Frère Albert Pike. En effet, s'il est un ouvrage qui traite d'une façon assez souvent valable des questions ésotériques au sein de la Maçonnerie, c'est bien « *Morals and Dogma* », du Frère Albert Pike. Celui-ci (29 Déc. 1809 - 2 Avril 1891) possédait tous les Grades Maçonniques, toutes les dignités que peut conférer la Maçonnerie Américaine.

Il atteignit une notoriété touchant presque au fétichisme dans le monde anglo-saxon, surtout après la parution de « *Morals and Dogma* », qui est vraisemblablement le plus vendu des ouvrages de langue anglaise consacrés à la philosophie de l'Ordre. Ce livre traite du symbolisme des trente-deux premiers degrés de l'Écossisme, et, à tout prendre, d'une façon intéressante, et qui mérite être étudiée attentivement. C'est ce que je fis, il y a plus de vingt ans. Mon premier contact avec cette œuvre immense fut assez déroutant. Il y avait de tout, du meilleur et du pire. Je voulus traduire cette « *Somme* » et m'en ouvris à Oswald Wirth, qui remit mes idées bien en place...

« ... *Morals and Dogma* est une compilation où Albert Pike a réuni les notions d'occultisme qu'il a puisées un peu partout, sans les digérer maçonniquement. Il n'y a pas lieu de traduire cette masse de matériaux non taillés et accumulés en dehors de toute coordination architecturale ; mais une analyse, grade par grade, rendrait service... » (3).

Ainsi, à la fois en garde et en appétit, je me mis au travail. Hélas ! Albert Pike ne s'en releva pas dans mon estime. Un jour, je lisais son très intéressant chapitre consacré aux Chevaliers Kadosch, et je tombai en arrêt sur la phrase suivante : *In breaking the sword of the Templars, they made of it a poniard ; and their proscribed trowels thenceforward built only tombs...* (« En brisant l'épée des Templiers, on en avait fait un poignard, et leurs truelles prosrites ne maçonnaient plus que des tombeaux... »). Mais, j'avais déjà lu cela quel-

(3) Lettre d'Oswald Wirth. 27 Avril 1933.

que part ! Mon subconscient commença à travailler, et, quelques minutes plus tard, je bondis littéralement sur un des livres alignés sur les rayons de ma bibliothèque...

Les pages 815 à 821 de mon édition de « *Morals and Dogma* » étaient intégralement traduites — sans la moindre référence quant à l'origine, sans la moindre marque d'emprunt — de l'« *Histoire de la Magie* » d'Eliphas Lévi. (Edition originale, 1860, pp. 272 à 280). Je poursuivis encore quelques lignes, et je retombai immédiatement — p. 822 — sur un autre passage d'Eliphas Lévi — p. 358 —. Alors, je me souvins d'une petite phrase d'avertissement qui figurait dans la Préface du livre. « ... (*L'auteur*) ne s'est pas donné la peine de distinguer ce qui lui était propre de ce qu'il a emprunté à d'autres sources, étant tout à fait d'accord pour que chaque partie de son livre puisse être considérée comme empruntée à un auteur antérieur meilleur que lui... ».

Il est de fait que pour déceler un plagiat aussi éhonté que celui que je signale ci-dessus — entre maints autres — il fallait que fussent rassemblés « *Morals and Dogma* », « *Histoire de la Magie* », et un lecteur possédant ces deux livres et connaissant également l'anglais et le français. Toutes conditions assez difficiles à réunir, surtout à l'époque et au lieu où ces ouvrages parurent. (« *Morals and Dogma* » aux États-Unis en 1871, « *Histoire de la Magie* » à Paris en 1860).

Mais, je fus dégoûté d'Albert Pike d'une façon définitive. Ce que me confirma Oswald Wirth lorsque je lui fis part de ma découverte : « ... *Albert Pike* a renoncé à citer ses sources, car finalement il

*n'y aurait guère dans son œuvre d'idées de son crû... ».*

On peut citer, de Mackey, « Symbolism of Freemasonry » — (le Symbolisme de la Franc-Maçonnerie) — et, de Wilmshurst, « The Masonic Initiation ». (L'initiation Maçonnique). Enfin, la collection de la revue « The Speculative Mason » — anciennement « The Co-Mason » — a donné, depuis 1909, des études fort intéressantes, où notre F. : René Guénon a puisé la plus grande partie de ses connaissances sur la Maçonnerie Opérative.

Par contre, en France, les sources sont beaucoup plus abondantes. Nous voyons déjà apparaître une des différences fondamentales que j'exposerai plus loin entre Anglo-saxons et latins. Presque tous les ouvrages du 18<sup>e</sup> siècle — amis ou adversaires — peuvent être consultés avec fruit. Mais, là encore les destructions ont fait leur œuvre, et l'on ne peut plus s'en procurer qu'avec difficultés. Au commencement du 19<sup>e</sup> siècle, Ragon demeure valable.

C'est surtout avec Oswald Wirth que la Maçonnerie symboliste française devait prendre un essor inégalé ailleurs. Ses trois manuels — « Livre de l'Apprenti, Livre du Compagnon, Livre du Maître » — ont apporté leur première nourriture aux jeunes Frères en quête de la Lumière. Ils sont actuellement introuvables, mais l'équipe du « Symbolisme » espère pouvoir, un jour, les rééditer. Ensuite, Oswald Wirth fit paraître « le Symbolisme Hermétique, dans ses rapports avec l'Alchimie et la Franc-Maçonnerie », et « les Mystères de l'Art Royal », que je considère comme son véritable testament Maçonnique.

Sur le plan documentaire, et je dirais presque technique, « la Symbolique Maçonnique » de Jules

Boucher est excellente. Enfin, l'influence de notre F. : René Guénon grandit rapidement au sein de la Maçonnerie française, à laquelle elle apporte le ferment métaphysique qui permet de comprendre et restituer la tradition originelle, dans sa particularisation si curieuse qu'est l'Ordre. J'aurai l'occasion de m'y reporter très fréquemment lorsque nous étudierons l'aspect spirituel de l'Ordre.

---

## CHAPITRE II

---

### LA LEGENDE ET L'HISTOIRE ANCIENNE

Les « Constitutions » d'Anderson font remonter l'origine de l'Ordre à Adam, qui « enseigna la Géométrie à ses fils ». Par une filiation légendaire, nous voyons ensuite les notions Maçonniques passer de Noé aux Egyptiens, aux Grecs, aux Romains, puis aux Saxons.

On ne peut assurément, sur le seul plan historique suivre Anderson dans toutes ses extravagances. Mais, si l'on s'attache au sens symbolique, on est obligé d'admettre que l'Ordre n'a pas de naissance humaine décelable, qu'il a existé de tout temps comme une expression de la pensée humaine. Cette expression est contenue dans le seul mot « Géométrie », que l'on trouve dès l'origine, et qui ne cessera d'avoir la priorité dans la pensée Maçonnique, tant qu'on ne le remplacera pas par le mot « God », spécification anglaise abusive et tardive.

La légende Maçonnique insiste surtout sur le rôle de Noé et de ses trois fils, Sem, Cham et Japhet, que nous retrouvons dans les anciens rituels